

désespérés de ce genre autour de lui, comment tiendrait-il tête à l'orage? Servons le Pape avec tant de courage que les puissants de ce monde comprennent que nous ne trahisons jamais sa cause, que nous combattons à ses côtés tant que nous vivrons; ne nous laissons déconcerter ni par la durée ni par la gravité de l'épreuve.

Aimons aujourd'hui le Pape comme on l'aimait à l'origine de l'Eglise.

En ce temps-là, nous racontent les Actes des Apôtres (Act. XII), Hérode entreprit de persécuter l'Eglise. Il commença par tuer Jacques, frère de Jean, et voyant, qu'il plaisait ainsi aux Juifs, il fit saisir et jeter Pierre en prison. Pendant que le premier Pape y était gardé, l'Eglise faisait monter pour lui sans interruption ses prières vers le ciel: *Oratio autem fiebat sine intermissione ab Ecclesia ad Deum pro eo.* (Act. XII, 5.)

Or, la veille du jour où Hérode devait le tirer de ses fers pour le faire conduire au supplice, un ange vint l'éveiller et le délivrer. Ce récit est placé à l'origine de l'histoire ecclésiastique et il ouvre dignement la narration dix-neuf fois séculaire des persécutions de la Papauté; il en prophétise toutes les tribulations, toutes les futures joies, toutes les miraculeuses délivrances.

Pourquoi a-t-il été consigné à cette place, sinon pour nous persuader d'aimer toujours le Pape avec un cœur plein d'espérance dans la victoire que Dieu lui réserve. Aimons le Pape, prions pour lui, dévouons-nous à son service et ayons pleine confiance que Jésus-Christ, fût-ce à la veille du jour où ses ennemis comptaient l'anéantir, le délivrera...

CARDINAL SEVIN.

---